

# Michel Foucault

Un philosophe  
Des attitudes  
(Atelier 2)

Quelle attitude à l'égard des discours ?

Quelle attitude à l'égard des savoirs ?



Les discours de la folie



Critique des Sciences humaines



Les dispositifs de savoir et de pouvoir



# Les Discours de la Folie

- Un philosophe parmi les psychologues
- La Fête des Fous
- Psychiatrie et Sciences Humaines



[...] Ce que Foucault écrira, et qui s'appelle «**Histoire de la folie**», sera en fait une **histoire des captures**: comment chaque époque apprivoise, cerne, définit, dessine, détermine, trace un visage de sable. [...]

[La] Renaissance, âge du tumulte, époque des ambiguïtés, c'est le moment de la hantise [...] : la folie se vit comme une imagination de la fuite, une paradoxale annonce, une fête cosmique. On trouve d'abord une myriade hétéroclite de pratiques sociales: voilà le fou ici traité, purgé, saigné, là interné; et ailleurs simplement toléré aux portes de la ville: figure du seuil, ni dedans ni dehors; pour finir, confié à des bateliers pour qu'ils l'emportent loin. [...] *Nef des fous* [...]. La folie, ce n'est pas un problème d'homme, ce n'est pas une affaire de raison, de facultés mentales, de logos, la folie, c'est la vérité tragique, occultée, secrète, souterraine du monde. [...] Expérience tellement terrible, il faudra la réduire, comme elle est difficilement supportable. [...] Alors les sagesses humaniste et sceptique, d'Érasme (son *Éloge de la folie*) à Montaigne, ainsi que la littérature baroque, et même la pensée chrétienne, à la fin de la Renaissance, toute la culture s'arrachera au vertige dangereux des images, pour laisser place à des jeux de l'esprit, subtils, ironiques. [...] Et il faudra attendre Nietzsche ou Artaud pour que revienne, un jour, dans notre culture, l'expression fascinée de ces déchirements.

[...] L'âge classique dénoue d'un coup toutes ces ambiguïtés troubles. **Enfermement**. Là aussi, les images sont fameuses. On enferme les fous, on crée l'Hôpital général en France: Bicêtre pour les hommes, La Salpêtrière pour les femmes. Toute l'Europe, raconte Foucault dans son livre, se recouvre bientôt de bâtisses bien fermées, protégées de murailles. Les fous enfermés, et pas seulement, surtout pas seulement les fous: mendiants, vagabonds, de pauvres hères oisifs. C'est tout le monde de la misère qu'on proscriit, qu'on enferme derrière les murs. [...] Âge de raison. Folie, misère, ce ne sont plus de grandes affaires mystiques. Ce sont des problèmes sociaux. On n'a pas besoin de rituels alors, mais de mesures administratives. La folie se désacralise, elle est un problème public. Pas immédiatement pourtant un problème de santé publique: plutôt d'ordre public, un problème de police. **La folie, ça s'enferme....**

Frédéric Gros, *Michel Foucault, Folie et déraison*

# Critique des sciences humaines

- “Il y a de l'ordre...”
- L'anthropologie
- Sciences humaines et pouvoir

**MICHEL FOUCAULT**

Les mots  
et les choses



*tel* gallimard

**L'archéologie  
du savoir**

par  
**MICHEL FOUCAULT**

**nrf**



Une chose en tout cas est certaine : c'est que **l'homme n'est pas le plus vieux problème ni le plus constant qui se soit posé au savoir humain**. En prenant une chronologie relativement courte et un découpage géographique restreint – la culture européenne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle – on peut être sûr que l'homme y est **une invention récente**. Ce n'est pas autour de lui et de ses secrets que, longtemps, obscurément, le savoir a rôdé. En fait, parmi toutes les mutations qui ont affecté le savoir des choses et de leur ordre, le savoir des identités, des différences, des caractères, des équivalences, des mots, – bref au milieu de tous les épisodes de cette profonde histoire du Même – un seul, celui qui a commencé il y a un siècle et demi et qui peut-être est en train de se clore, a laissé apparaître la figure de l'homme. Et ce n'était point là la libération d'une vieille inquiétude, passage à la conscience lumineuse d'un souci millénaire, accès à l'objectivité de ce qui longtemps était resté pris dans des croyances ou des philosophies : c'était l'effet d'un **changement dans les disposition fondamentales du savoir**. L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine.

Si ces dispositions venaient à disparaître comme elles sont apparues, par quelque événement dont nous pouvons tout au plus pressentir la possibilité, mais dont nous ne connaissons pour l'instant encore ni la forme ni la promesse, elles basculaient, comme le fit au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle le sol de la pensée classique, – **alors on peut bien parier que l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable**.

Michel Foucault, *Les Mots et les Choses*, 1966

# Les dispositifs de pouvoir et de savoir

- ▶ Le Pouvoir psychiatrique
- ▶ Articulation Savoir/Pouvoir





Il faut plutôt admettre que **le pouvoir produit du savoir** (et pas simplement en le favorisant parce qu'il le sert ou en l'appliquant parce qu'il est utile) ; que pouvoir et savoir s'impliquent directement l'un l'autre ; qu'il n'y a pas de relation de pouvoir sans constitution corrélative d'un champ de savoir, ni de savoir qui ne suppose et ne constitue en même temps des relations de pouvoir.

Ces rapports de « pouvoir-savoir » ne sont donc pas à analyser à partir d'un sujet de la connaissance qui serait libre ou non par rapport au système du pouvoir ; mais il faut considérer au contraire que le sujet qui connaît, les objets à connaître et les modalités de connaissance sont autant d'effets de ces implications fondamentales du pouvoir-savoir et de leurs transformations historiques.

En bref, ce n'est pas l'activité du sujet de la connaissance qui produirait un savoir, utile ou rétif au pouvoir, mais le pouvoir-savoir, les processus et les luttes qui le traversent et dont il est constitué, qui déterminent les formes et les domaines possibles de la connaissance.

Michel Foucault, *Surveiller et punir*, 1975